

LE MARCHÉ DU CAOUTCHOUC NATUREL VARIATIONS HISTORIQUES

J.-B. Serier, IRCA

II. DE 1910 À 1940 : LA PÉRIODE DES RESTRICTIONS

La fièvre boursière des plantations d'hévéas d'Extrême-Orient va entraîner des bouleversements sur le marché du caoutchouc qui va se retourner contre les créateurs de ces plantations. Le maintien d'un prix rémunérateur du caoutchouc pour ces investisseurs irritera profondément les USA, les plus gros consommateurs de gomme, qui réagiront pour tenter de se libérer de ces producteurs trop exigeants. Entre temps, la première guerre mondiale servira de révélateur au rôle du caoutchouc dans l'économie et dans la stratégie guerrière.

LA PLANTATION CONTRE LE SYLVESTRE

Maintenant que les plantations d'hévéa sont en place, elles produisent. Les rendements à l'hectare sont modestes (250 kg/ha) mais le prix de

vente est tellement rémunérateur que l'on ne peut s'empêcher de planter encore. La forêt, elle, est exploitée au maximum et sa production stagne (tabl. 6).

Comme la consommation talonne la production, les planteurs qui ne veulent pas se laisser surprendre continuent de planter. Cependant, les prix commencent à baisser (tabl. 7).

Cela explique la chute de production du caoutchouc sylvestre : son coût d'extraction, dans les conditions marginales d'exploitation de l'époque (il faut s'enfoncer de plus en plus loin en forêt pour obtenir du caoutchouc, les frais de transport augmentent d'autant) devient assez vite démobilisateur. Cependant, les pays, les colonies ou les producteurs, cherchent au maximum à préserver cette source de devises, souvent la seule.

LA REACTION BRÉSILIENNE

Le Brésil met du temps à réagir. D'abord les Brésiliens ne crurent pas à la réussite des plantations orientales, puis ils crurent à la supériorité du caoutchouc sylvestre sur la plantation. Quand ils s'aperçurent de leurs erreurs d'appréciation, ils tentèrent une mesure économique logique : vendre à perte 5 000 t de caoutchouc pour décourager les planteurs (1911). La banque centrale ne suivit pas longtemps et laissa les exportateurs se débrouiller. Ils bradèrent encore 3 000 t

Tableau 6 : Production mondiale de caoutchouc (tonnes)

Année	Caoutchouc sylvestre	Caoutchouc plantation	total
1911	60 700	14 500	75 200
1912	70 000	28 500	98 500
1913	61 000	47 500	108 500
1914	49 000	71 400	120 400

sans réussir à remonter les cours. On envisagera pendant un temps de procéder comme pour le café : constituer des stocks et les détruire ; mais on préféra plus sagement réduire de moitié les taxes à l'exportation qui baissèrent ainsi de 28 % à 14 % « ad valorem ». On encouragea aussi l'établissement de plantations en libérant de tous droits d'entrée machines et matériel. Rien ne put arrêter le déclin de la production brésilienne de caoutchouc sylvestre et comme les prix baissaient en même temps, ce fut la faillite des sociétés d'exploitation et d'exportation. Les villages et les villes fondées par le caout-

chouc par les belligérants européens, largement « compensée » par une accélération de la demande des USA. Dans les pays producteurs (plantations), le rythme des mises en culture se poursuit.

La guerre 1914-1918 n'entraîne pas une augmentation de la consommation de caoutchouc car c'est une guerre de position (tranchées) et non une guerre de mouvement. Mais était-ce

voulu ? Les moyens de transports existaient, les transports automobiles (sauf les taxis de la Marne) laissèrent une place prépondérante aux voies ferrées.

Cependant, les Allemands, superbement confiants dans les capacités de leurs machines de guerre croyaient écraser leurs adversaires en peu de temps et avaient négligé de préparer une longue période d'hostilités. Et entre autre de se munir de stocks de caoutchouc.

L'Angleterre vit très vite la faille et, productrice de la moitié du caoutchouc, elle adressa aussitôt une note aux USA, premier consommateur mondial de caoutchouc et nation neutre, lui signifiant que le caoutchouc d'Extrême-Orient lui serait totalement coupé si le moindre morceau prenait le chemin de l'Empire germanique. La menace fut prise très au sérieux car la transgression c'était mettre en péril

Tableau 7 :
Cours moyen de la livre anglaise (453 g) de caoutchouc en shillings et pence

Année	Prix
1910	8 sh 9 p
1911	5 sh 5,5 p
1912	4 sh 9 p
1913	3 sh 0,25 p
1914	2 sh 3,5 p

chouc retournèrent à la forêt — au grand contentement des indiens —. Il faut dire aussi qu'à Rio de Janeiro le poids politique des États d'Amazonas et du Para étaient très modestes dans la jeune république dominée par les intérêts du café.

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE ET LE CAOUTCHOUC

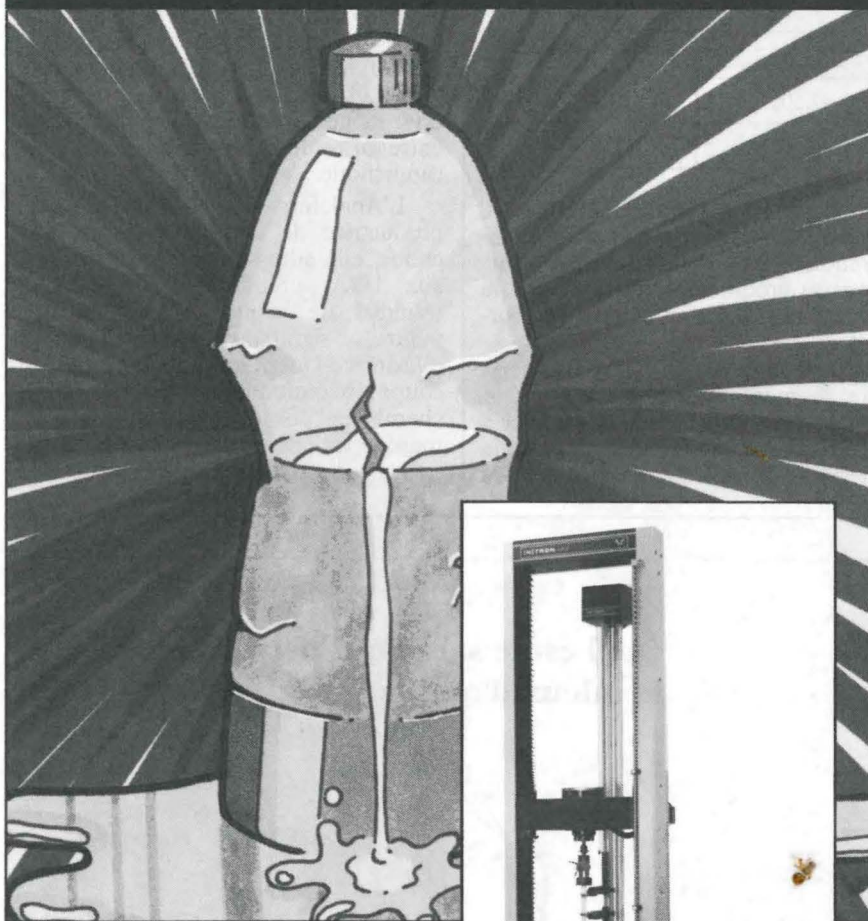
Cette période a vu un net fléchissement de la consommation de caout-

Quel est le salon qui parle le mieux d'outillage ?



GERP

Pourquoi prendre des risques avec la qualité des produits quand une Instron 4300 coûte si peu?

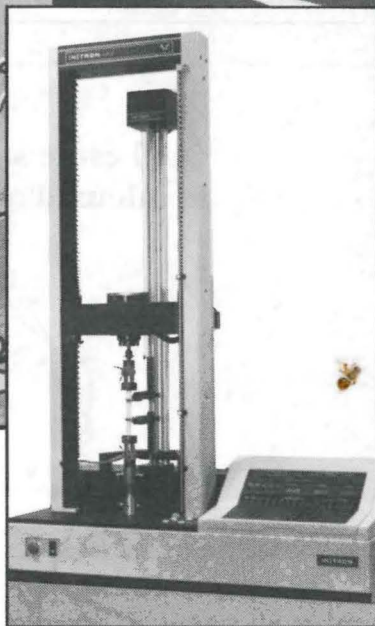


La pire chose qui puisse arriver à un fabricant est que son produit soit défaillant à l'usage.

Vous pourrez sauvegarder la réputation de votre marque avec une machine 4300 qui vous offre la précision Instron à un prix tout à fait abordable.

Vos produits sont trop importants pour en confier la qualité au hasard, alors, appelez Instron qui vous expliquera ce qu'est sa réponse à la question du Contrôle Qualité au meilleur prix.

Instron S.A., 47, Rue des Frères Farman Z.I. 78530 BUC.
Tél. (1) 39.56.47.44. Télex 695305 F.
Télécopie (1) 39.56.22.41.



Le bon moyen d'essayer une idée

toute l'industrie automobile des USA.

En Allemagne, on chercha du caoutchouc à n'importe quel prix. Aux USA un comité de surveillance du caoutchouc est mis sur pied. Il eut du travail pour exercer sa vigilance. Les acheteurs allemands dissimulèrent du caoutchouc dans de la résine de pin, dans des balles de coton (il fallut pour le repérer les passer aux rayons X, de nuit, sur le cargo même car le coton, étant marchandise américaine, n'avait pas de raison d'être examiné).

L'Allemagne réussit l'exploit en 1916 d'envoyer un sous-marin à travers l'Atlantique jusqu'à Baltimore. Il revint avec un chargement de caoutchouc lequel ne permit pas de faire beaucoup de pneus mais plutôt des masques à gaz encore plus vitaux.

Pour répondre au blocus britannique, l'Allemagne créa une unité de production de caoutchouc synthétique en 1916 à Leverkusen (Bayer). La production, à partir de diméthylbutadiène, atteindra 150 tonnes mensuelles en 1918.

En même temps il faut évoquer le changement de régime en URSS (1917). L'hostilité déclarée des régimes capitalistes rendra aléatoire l'approvisionnement du pays socialiste en gomme naturelle. Une auto-suffisance en caoutchouc est un défi de plus au gouvernement socialiste. Deux procédés de synthèse du caoutchouc sont mis en route à Moscou : le projet Bogatyr préparant du butadiène à partir d'alcool éthylique et le projet Treugolnik fabriquant du butadiène à partir de pétrole.

La production de caoutchouc naturel dépassait la demande et il n'y avait pas assez de bateaux pour transporter le caoutchouc, ils étaient occupés ailleurs. Il se constitua alors des stocks sur les lieux de production. Le blocus britannique sur les marchés d'Europe Centrale et l'absence de l'URSS firent quand même fléchir les prix.

LES PLANTATIONS D'EXTREME-ORIENT

Un hvéa met à l'époque 7-8 ans pour entrer en production. Celle-ci, issue de plantation d'arbres non sélectionnés, atteint 250 kg à l'hectare. Des

Tableau 8 : Surface plantée en hévéas en Extrême-Orient de 1910 à 1918

Année	Surface plantée par an (acres)	Surface plantée totale (acres)	Production (tonnes)
1910	261 400	1 122 550	8 200
1911	382 800	1 505 350	14 419
1912	312 000	1 817 350	28 918
1913	204 400	2 021 750	47 618
1914	159 300	2 181 050	71 380
1915	112 700	2 293 750	107 867
1916	165 200	2 458 950	192 690
1917	152 400	2 611 350	213 070
1918	148 600	2 759 950	200 950

Pendant la guerre, le rythme des plantations va un peu baisser, car les prix ont diminué depuis 1910 et, surtout, le départ des planteurs vers le théâtre des opérations va casser le dynamisme de l'hévéaculture (tabl. 8).

L'APRES GUERRE

La relativement faible demande de caoutchouc est due au fait qu'une grande partie de l'industrie fabriquait de l'armement (l'Amérique entre en guerre en 1917) mais aussi parce que les moyens de transport (bateaux) manquaient. Et, toujours, de nouvelles surfaces deviennent bonnes à saigner, elles produisent du caoutchouc qui arrive sur le marché et est vendu à des prix toujours plus bas (tabl. 9).

agronomes de haut niveau vont améliorer cette production dans les colonies hollandaises. Buitenzorg lance une vaste opération de surveillance des plantations pour repérer les arbres haut producteurs. On récupère leurs graines « illégitimes » et on double les rendements à l'hectare. Le bouturage des hauts producteurs n'étant pas possible on va tenter de les greffer sur des francs de pieds. Les essais commencent à Buitenzorg en 1910 ; en 1916 la méthode est parfaitement au point. On a encore doublé le rendement : on atteint, dans les meilleures conditions, 1000 kg de caoutchouc à l'hectare.

**Tableau 9 : Cours du caoutchouc naturel
Marché de Londres**

Années	Cours moyen de la livre anglaise de caoutchouc en shilling et pence
1915	2 sh 6 p
1916	2 sh 10,25 p
1917	2 sh 9,75 p
1918	2 sh 3,25 p
1919	2 sh 1,25 p
1920	1 sh 11 p
1921	0 sh 10,50 p
1922	0 sh 9,25 p

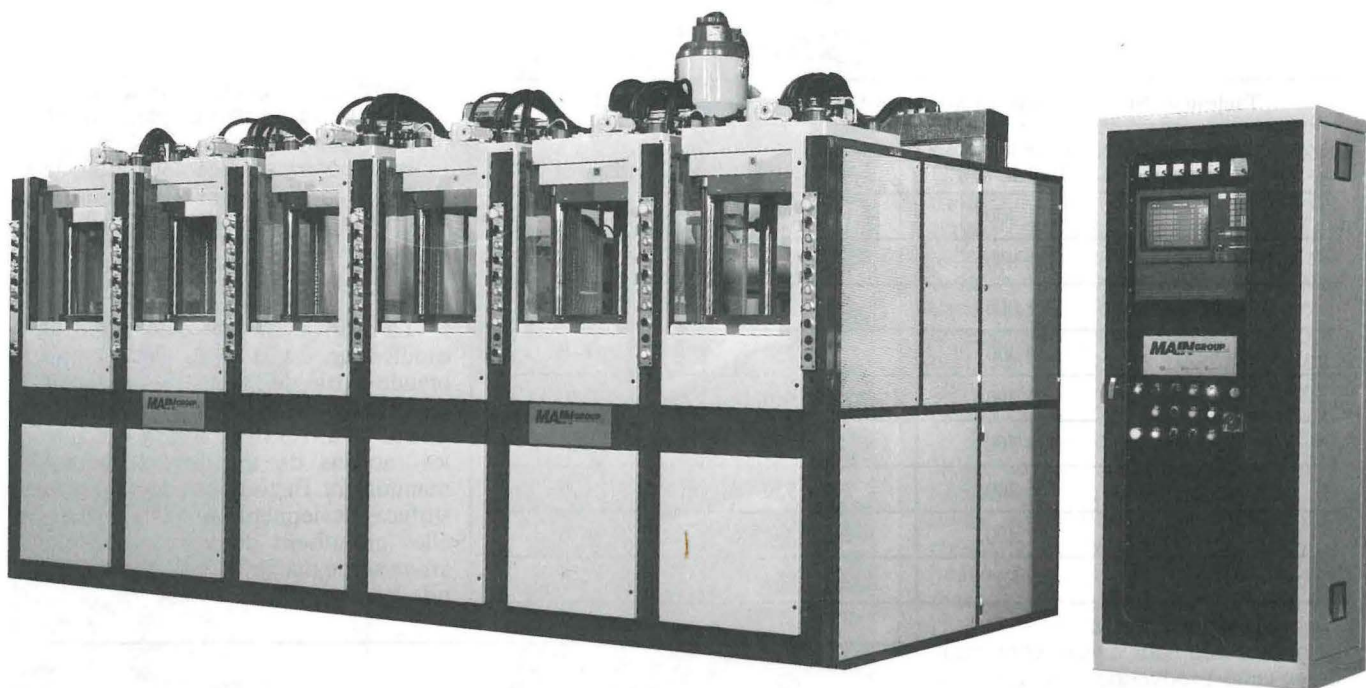
Quel est le salon qui parle le mieux d'outillage et de soudage ?



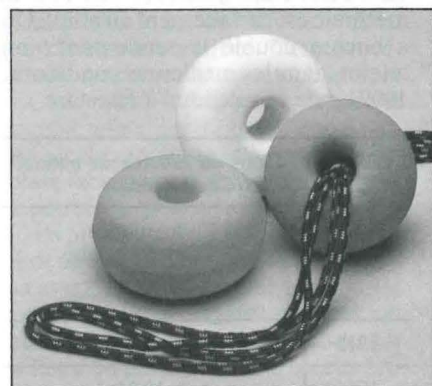
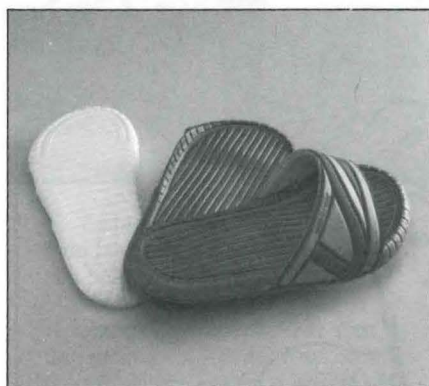
GERP

SR 611

UNE ASSURANCE POUR



L'INJECTION DES COPOLYMERES RETICULABLES A BASSE DENSITE



SR 611 • Presse multi-poste de travail en ligne, pourvue d'injecteur en translation, spécialement conçu pour résoudre tout problème d'injection de copolymères réticulables à basse densité

Pour produire d'articles qui nécessitent les caractéristiques:

- atoxicité • densité (de 0,08 à 0,95)
- flexibilité • élasticité • résistance élevée à l'abrasion et à la traction • basse conductivité thermique • non hygroscopique

Pour des applications dans les domaines

- nautique • sportif • alimentaire • médical
- automobile

MAINGROUP S.p.A.
INJECTION MOLDING MACHINES
div. **APPLICAZIONI SPECIALI**

MAIN GROUP spa
DIV. APPLICAZIONI SPECIALI - Via Battaglia, 71
35020 Albignasego (Padova) - Tel. 049/681388
Tlx 430016 MAING I - Fax 049/681072

Agent pour la France : Sté G.S.A. - Z.I. Mouguerre - Bayonne - 64990 ST. PIERRE D'IRUBE
Tél. : 59 31 86 98 - Téléc : 570015 - Fax : 59 31 53 04

Tableau 10 : Consommation par habitant

Pays	Livres anglaises
U.S.A.	4,15
Grande-Bretagne	1,48
France	1,00
Italie	0,50
Allemagne	0,36
Japon	0,35

Jusqu'à présent le prix de vente du caoutchouc de plantation n'avait rien à voir avec un prix de revient. Mais les deux finissent par se rapprocher et alors les « companies » ne lâchent plus de dividendes.

En 1920 et en 1921, La Rubber Growers Association groupant 95 % des planteurs asiatiques demande à ses membres de limiter l'exportation à 80 % de la récolte. Cette demande ne fut pas totalement suivie mais permit quand même d'écouler quelques stocks et maintint des prix corrects. Puis, aux USA en 1920-21, on note une petite mais sévère dépression post-guerre mondiale. Mais ce qui apparaît le plus peser sur le marché du caoutchouc c'est l'apparition sur le marché du pneu « Cord » qui, s'il emploie toujours la même quantité de caoutchouc, allonge la durée de vie du pneu.

La consommation de caoutchouc naturel par habitant des principaux pays industrialisés en 1922 est donnée au tableau 10.

LE PLAN DE RESTRICTION STEVENSON

Les Britanniques produisent 75 % du caoutchouc. Leurs capitaux investis ne rapportent plus rien et même se dévalorisent. Ils ont un besoin important de devises pour rembourser aux USA leurs dettes contractées pendant la guerre. Les USA absorbent 75 % de la production mondiale du caoutchouc c'est-à-dire autant que les Anglais en produisent. L'Allemagne, en crise économique, la Russie dans l'anarchie

politique et l'Europe centrale en réorganisation s'abstiennent d'achats importants. Les prix restent bas malgré une consommation qui est passée de 100 000 t en 1913 à 300 000 t en 1919.

Les planteurs, les actionnaires, le service de la dette, l'administration des colonies demandent au gouvernement anglais d'intervenir.

En 1921 le Secrétaire du Colonial Office, M. Winston Churchill, charge M. Stevenson de présider un comité pour rechercher des remèdes à cette situation. Quatre des huit membres du comité font partie de la Rubber Growers Association. En mai 1922, le comité Stevenson remet son rapport lequel propose 4 types d'intervention : la recherche de nouveaux usages du caoutchouc, la restriction volontaire, le laisser faire, l'action gouvernementale. De l'été 1921 à octobre 1922 ont lieu des discussions avec les Hollandais en

vue de leur participation. Finalement ils refusent de s'associer aux propositions de Stevenson (la raison du refus des Hollandais est le poids des plantations indigènes que les Hollandais avaient suscitées et à qui ils ne pouvaient demander d'arrêter leur production). En octobre 1922, le plan de restriction est officialisé et envoyé aux gouverneurs de Ceylan et de Malaisie. Juste avant, une fièvre d'exportation de caoutchouc avait saisi Singapour et Penang qui exportèrent 20 000 t de caoutchouc en octobre 1922 au lieu des 7 000 mensuelles habituelles.

Le dispositif Stevenson est à la fois simple et compliqué. On considère l'année du 1.11.1921 au 31.10.1922 comme base de la production des plantations et on restreint l'exportation de chaque plantation à un pourcentage (60 % au départ) de cette base. Ce quota d'exportation sera calculé en

Quel est le salon qui parle le mieux d'outillage, de soudage et d'assemblage ?



GERP

fonction de l'évolution des prix. Au delà du quota, l'exportation est possible mais moyennant des taxes qui la rendent prohibitive.

Du fait de cette pénurie provoquée les prix remontent de 1925 à 1928, les dividendes des compagnies remontent aussi ; la valeur des actions croît et on réinvestit dans les plantations d'hévéa.

Les Hollandais n'y avaient pas adhéré, ils en profitèrent largement ; leur surface plantée passe de 669 000 ha en 1924 à 1 092 000 ha en 1928. Leur production augmente de 30 % en 1923 et de 15 % les années suivantes. Les revenus servent aussi à se procurer des biens de consommation, particulièrement des voitures, à tel point qu'un constructeur américain établit une usine de montage à Batavia en 1926. Mais il ne faut pas oublier toutefois que les Anglais avaient des participations importantes, parfois majoritaires dans les plantations hollandaises. C'était jouer sur deux tableaux. Un autre de ces indices de prospérité est la thésaurisation des autochtones sous forme de bijoux qui se traduit par les importations d'or de Malaisie britannique de 1922 à 1928 (tabl. 11).

En fait, le plan Stevenson ne réduisait pas la production mais taxait l'exportation ce qui maintenait d'une façon indirecte un prix élevé du produit et une restriction du marché. D'où une véritable contrebande qui chargeait clandestinement des navires ancrés au large. Londres constitue des stocks de 60 à 70 000 t.

Pendant ce temps, la France diminuait sa part de marché en recevant de plus en plus de caoutchouc d'Indochine, les Hollandais accentuaient leur

Tableau 11 : Thésaurisation des planteurs villageois malais

Années	Importation d'or en dollars malais
1922	16 118 100
1923	15 845 774
1924	13 381 468
1925	40 110 634
1926	46 262 869
1927	27 220 675
1928	18 861 759

production et la consommation des USA baissait en 1927. Brutalement, le 4 avril 1928, le premier ministre, M. Baldwin annonce la levée des restrictions sur le caoutchouc brut de Ceylan et de Malaisie pour le 1er novembre 1928 (fin du plan Stevenson).

LA REACTION AMERICAINE AU PLAN STEVENSON

Durant la 1ère guerre mondiale, les Anglais ont contracté une importante dette économique vis-à-vis des USA (4,6 Mrds \$). Winston Churchill estimait que leur meilleur atout pour la régler était leur provision de caoutchouc. Mais il fallait maintenir le prix de ce caoutchouc à un niveau supérieur pour éponger la dette. D'où le plan Stevenson. Au début, jusqu'en 1924, il ne se passe rien mais début 1925 le prix se mettant à monter alors

le plan fait l'unanimité américaine contre lui ce qui entraîna d'importantes répercussions politiques, économiques et agronomiques.

D'abord l'industrie du caoutchouc américaine proteste, H. Firestone en tête, le Président Harding, le Secrétaire au Commerce Herbert Hoover sont harcelés. Finalement en février 1923, le Congrès décide d'accorder 500 000 dollars de subvention pour rechercher de nouveaux endroits pour planter du caoutchouc. Et le slogan « Les Américains doivent produire leur propre caoutchouc » a beaucoup de succès. Un autre : « Use less rubber » (utilisez moins de caoutchouc) en a encore plus, il fut pris au pied de la lettre et l'on vit les américains se restreindre et cela jusqu'au snobisme car la mode fut de rouler avec de superbes carrosseries sur des pneus rafistolés. L'industrie du caoutchouc régénéré (récupéré sur de vieux pneus et réutilisé) fit un grand bond : de 41 000 t en 1921 elle passe à 200 000 t en 1928. Pendant cette période de restriction de caoutchouc, les pneumatiques firent de grands progrès en qualité, en longévité parallèlement d'ailleurs à l'amélioration des routes et à la construction des premières autoroutes.

Trois hommes remarquables prirent la tête de cette campagne et ne ménagèrent ni leurs efforts ni leur argent : H. Firestone, H. Ford et T. Edison.

Des botanistes furent envoyés dans toutes les zones tropicales et subtropicales pour trouver des plantes à caoutchouc acclimatables aux USA, mais aussi pour trouver des surfaces aptes à la culture de l'hévéa hors dominance britannique. Edison pour sa part envoya une centaine de botanistes parcourir les USA. 1217 espèces de plantes furent analysées. Des espoirs furent fondés sur l'Intisy (1) de Madagascar, le guayule (2) du Mexique et le Goldenrod (3) des USA. Les sites géographiques sélectionnés furent le bassin de l'Amazone, les Philippines, le Libéria, le Mexique.

Firestone tenta les Philippines mais renonça, ne pouvant obtenir les surfaces qu'il demandait. Au Libéria, il obtint pour 99 ans une concession de 400 000 hectares et commença tout de

Tableau 12 : Production indochinoise de caoutchouc (1910-1927)

Année	Tonnes	Année	Tonnes	Année	Tonnes
1910	175	1916	548	1922	4 623
1911	245	1917	931	1923	5 696
1912	232	1918	538	1924	6 796
1913	214	1919	2 950	1925	8 007
1914	195	1920	3 142	1 926	8 778
1915	377	1921	3 650	1927	9 627

Tableau 13 : Production africaine française de caoutchouc naturel 1910 - 1925 (en tonnes)

Année	AEF (1)	AOF (2)	Madagascar	Total
1910	1 659	4 077	800	6 536
1911	1 697	3 537	800	6 034
1912	1 718	3 783	848	6 349
1913	1 753	2 566	324	4 643
1914	659	1 063	71	1 793
1915	1 369	1 765	40	3 174
1916	2 040	1 760	99	3 899
1917	2 770	1 088	31	3 889
1918	1 870	1 047	10	2 927

(1) Afrique Equatoriale Française - (2) Afrique Occidentale Française

reprise des cours de 1925 produit sur le caoutchouc indochinois le même effet que le boom sur les plantations anglo-hollandaises. L'augmentation représente alors 10 000 à 15 000 ha/an jusqu'en 1932.

La production indochinoise augmente tout en restant modeste. (Tableau 12).

L'Afrique

Les exportations des colonies françaises d'Afrique qui sont uniquement du caoutchouc de cueillette (sauf pour le Cameroun à partir de 1919) vont décroître régulièrement (Tableau 13). S'y ajoutent les productions du Congo belge, le tout n'influant pas sur le marché mondial (Tableau 14).

suite à défricher et à planter. H. Ford tenta le Brésil, ses experts sélectionnèrent plusieurs zones. Ce fut le Tapajoz qui fut choisi. Ford obtient en 1927 une

Tableau 14 : Récolte du caoutchouc sylvestre en Afrique

Année	Tonnes
1918	9 229
1919	7 350
1920	8 125
1921	2 680
1922	3 000
1923	5 400
1924	6 096
1926	11 370
1927	6 700

propriété de 1 200 000 hectares à Itaituba et fonde la « Companhia Ford Industrial do Brasil ».

AILLEURS

L'Indochine

En 1910 la surface plantée atteint 5 000 ha. Elle va se développer de façon régulière à raison de 1 500 à 2 500 ha/an de 1910 à 1920. Elle marque ensuite un léger ralentissement jusqu'en 1923. La

Quel est le salon qui parle le mieux d'outillage, de soudage, d'assemblage, de métrologie et de productique ?



GERP

LA PERIODE POST STEVENSON (1928-1934)

A l'arrêt du plan Stevenson, la situation globale est la suivante : les plantations des colonies hollandaises produisent autant que celles des Anglais (236 000 t) ; les compagnies américaines plantent des hévéas au Libéria (Firestone), au Brésil (Ford), à Sumatra et aux Philippines (Good-year). Les Anglais ont envie de profiter du marché et vont essayer de se rattraper en accentuant leurs exportations. On va de nouveau entrer dans une phase de dépression des prix que l'on atteint d'ailleurs avec 2 pence par livre en 1932. En 1931 on jetait sur le marché 800 000 t de caoutchouc alors que l'industrie n'en demandait que 676 000. Car entre temps, il ne faut pas l'oublier, il y a eu le Krach boursier de Wall Street de 1929 qui a provoqué une

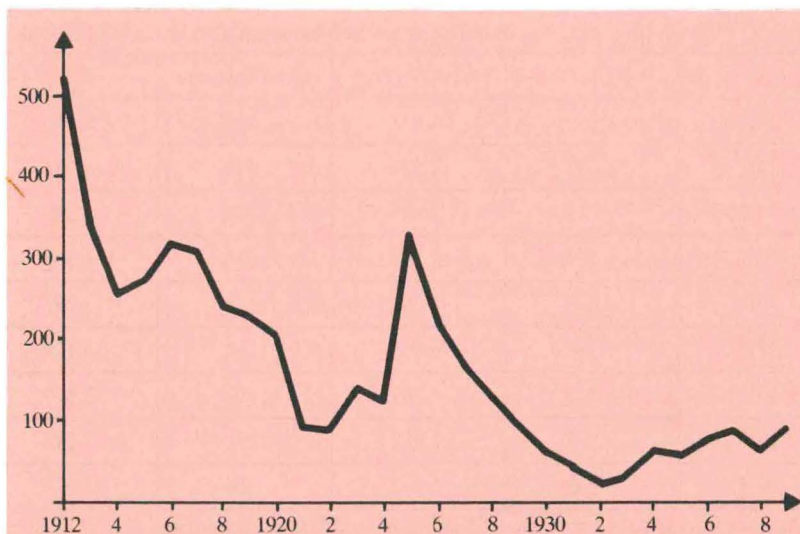


Fig. 2 - Cours moyen annuel du caoutchouc à Londres (en livres sterling par tonne) de 1912 à 1939.

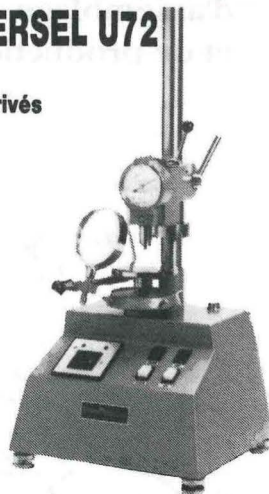
PRECISION ASSUREE DUROMETRE UNIVERSEL U72

pour caoutchouc
matières synthétiques et dérivés

- Toutes les mesures sur un seul bâti
- Shore A - B - O et D
 - Micro-Shore
 - IRHD normal et doux
 - Micro-IRHD

Utilisation simple et ultra-rapide
Conforme aux normes en vigueur
Version mécanique ou électronique

Duromètres portatifs - supports avec
ou sans minuterie
Versions spéciales p. industrie cosmétique, pharmaceutique, etc.



BLET

INSTRUMENTS DE MESURE ET DE CONTROLE DE PRECISION
132, faubourg St-Denis - 75010 PARIS - (1) 40 35 44 16 (3 lignes groupées)
Télex BLET PARIS 230889

● BORDEAUX ● LYON ● NANTES ● STRASBOURG

56 44 23 97 78 83 60 77 40 20 45 83 88 32 57 70

récession importante aux USA d'abord (la production d'automobiles passe de 4,6 millions d'unités en 1929 à 1,1 million en 1932) et dans les pays occidentaux aussitôt après.

La demande de caoutchouc baisse et cette fois ce sont les planteurs hollandais qui réagissent car eux ont investi pendant le plan Stevenson, ils se sont endettés et doivent rembourser et ne le peuvent si les cours baissent. Les plantations indigènes travaillées par les menées autonomistes résistent mal aux chutes de prix. Les plantations industrielles qui ont des marchés à long terme et des accords de prix tiennent le coup. Le besoin de compresser les prix de revient fait faire des progrès techniques importants (entretien, greffage). Les producteurs réduisent eux-mêmes leur production en Malaisie et dans les Indes néerlandaises.

Et cette fois, ce sont les Hollandais qui provoquent une nouvelle période de restrictions.

L'ACCORD INTERNATIONAL DE REGULATION

Les Hollandais et les Anglais se mettent d'accord en mai 1934. S'y joignent les autres pays producteurs France, Inde, Siam (en tout 98 % de la

surface sous plantations) pour une régulation des tonnages de caoutchouc mis sur le marché, et ce pour 5 ans, jusqu'en 1938. Les consommateurs (les Américains) ne sont pas oubliés, ils forment le Comité Consultatif des usagers. On contrôle de près tout ce qui se produit, les nouvelles plantations sont interdites.

L'accord prévoyait également des dispositions moins « malthusiennes » avec la création d'organismes ayant pour objet la recherche d'une part de l'amélioration des rendements (IRRB), d'autre part de nouveaux débouchés (IRDC).

Les taux d'exportation varieront de 60 à 90%. Mais fin 1938, une baisse de consommation américaine fait chuter le taux à 45%. L'accord est cependant prorogé pour 5 ans, jusqu'en 1943 et les capacités d'exportation sont fixées par pays producteur avec 5 ans d'avance (sauf pour l'Indochine et le Siam).

Ce plan fut une réussite : les adhérents au plan firent preuve de disci-

ERRATA

La première partie de cet article, de J.-B. Sérrier, a souffert d'un certain nombre de coquilles qui ont pu gêner la compréhension des lecteurs.

En premier lieu, le titre complet de la première partie qui a été omis est : « Le règne du caoutchouc sylvestre ».

Page 63, dans la légende de la photo il fallait lire : « Fabrication de la bola ».

Enfin, en bas de la page 64, nous voulions dire : « L'industrie du caoutchouc américain emploie de plus en plus de monde, de 20 152 ouvriers en 1889, elle est en compte 50 000 en 1909 ».

Nous remercions nos lecteurs de leur compréhension.

La rédaction

pline, le comité sut choisir les quotas de base et les relever judicieusement. Le marché du caoutchouc qui avait connu des déséquilibres graves don-

nait maintenant l'exemple d'un marché mondial organisé (fig. 2).

Mais en septembre 1939 la 2e guerre mondiale commence. Les Allemands sont coupés du marché. Les Américains tentent d'amasser un important stock. Les prix montent. Les Anglais imposent des taxes importantes sur l'exportation des caoutchoucs malais, la production baisse. Puis en décembre 1941, c'est l'entrée en guerre du Japon.

On mentionne le caoutchouc sylvestre pour mémoire, mais il n'intervient pas sur le marché durant cette période de surproduction du caoutchouc de plantation.

Conclusion pour cette période : le caoutchouc de plantation a supplanté le caoutchouc sylvestre, le monopole de production est passé du Brésil en Asie du Sud-est, la position dominante du vendeur n'est maintenue que par une entente sur la limitation de la production.

Machine-outil 90 : on y parlera même machine-outil.

Quand on vous dit qu'au salon Machine-Outil 90, "on parlera de", c'est plutôt une façon de parler. Parce que Machine-Outil 90, c'est plus qu'un salon pour plus d'une ambition. D'abord se faire l'écho du dynamisme du marché, ensuite présenter ses nouveautés, dont un grand nombre "en situation" et surtout, grande première, réunir sur le même site toutes les composantes de l'offre: outillage, soudage, assemblage, productive, métrologie et bien sûr, machines-outils. Quand on vous

dit que Machine-Outil 90 s'annonce d'ores et déjà comme l'exposition française de référence pour les équipements de production des industries mécaniques, cette fois, ce n'est pas une façon de parler.



Du 16 au 22 Mai 1990
sauf dimanche 20
PARIS NORD-VILLEPINTE.
16^e exposition internationale.
Equipements
de production pour
les industries mécaniques.
TEL. : 16 (1) 45 08 53 02



GERP